



Georges Lavaudant  
Roger Planchon

TNP  
8 place Lazare-Goujon  
69627 Villeurbanne Cedex

Le TNP est subventionné par  
le Ministère de la Culture et  
par la Ville de Villeurbanne.

S a i s o n  
95/96



## L'illusion comique

de Pierre Corneille

mise en scène

**Eric Vigner**

assistante

à la mise en scène

**Bénédicte Vigner**

scénographie

**Claude Chestier**

**Eric Vigner**

musique

**Ensemble Matheus**

direction musicale

**Jean-Christophe Spinosi**

### Production :

Théâtre de Lorient,  
Centre Dramatique de Bretagne  
Compagnie Suzanne M.- Eric  
Vigner  
avec l'aide du Jeune Théâtre  
National et le soutien de la  
SPEDIDAM



Au travers de *La pluie d'été*, Eric Vigner s'était essayé à faire entendre la voix si particulière de Marguerite Duras et à mettre le doigt sur «le principe de vie». C'est ce même regard poétique qu'il entend poser sur *L'illusion comique*.

Là encore, il s'agit d'une magnifique histoire d'amour.

De l'errance d'un père à la recherche de son fils,

«ce fils, ce cher objet de mes inquiétudes», perdu par sa faute.

De l'histoire d'un fils fragile, peut-être.

En mal d'identité, certainement.

Qui finit par trouver sa vérité dans le métier d'acteur.

Et du pardon enfin, de ces deux-là qui, par le miroir du théâtre, se regardent et se trouvent.

La fable ne s'arrête pas là. Elle est une passion d'amour à la mesure même de la complexité de la vie. Parce que l'art du théâtre est l'art de simuler les choses vraies. Parce que faire du théâtre, c'est croire et dire et vouloir dire à l'humanité, à l'univers entier, qu'on est vivant ! Parce que, sans ce vouloir-là, ce n'est peut-être pas la peine.

Corneille nommait lui-même *L'illusion*, son «étrange monstre». A ce «caprice» théâtral - c'est ainsi que l'on qualifiait à l'époque des pièces de poésie, de musique ou de peinture qui réussissaient plutôt par la force du génie que par l'observation des règles de l'art -, nous avons voulu associer un «caprice» musical dans une forme considérée bien souvent comme la plus pure et la plus accomplie : le quatuor à cordes ! Il ne s'agit pas de faire entendre un accompagnement musical sur la pièce ou de créer un fond sonore sur une histoire racontée, mais bien de voir à l'œuvre quatre musiciens contemporains travaillant à l'élaboration d'une dramaturgie musicale, de la même façon que l'on élabore une dramaturgie théâtrale.

L'imbrication de ces deux «caprices» se croiserait à l'infini dans un mouvement alternatif perpétuel, prenant place tour à tour dans le réel ou l'illusion du théâtre sans jamais peut-être se rencontrer, comme l'on dit de ces mondes parallèles qui ne se rejoignent jamais.

*L'illusion* est une œuvre mystérieuse : gageons que le théâtre et -les caprices de l'Art-, s'ils ne savent résoudre l'énigme, sauront la révéler.

**Bénédicte Vigner**, avril 1995

